



Au lieu-dit Les Meyries, commune de Château-Villevieille dans le Queyras, Hautes-Alpes (05). Ce cadran septentrional du matin fait partie d'une série de dix-huit cadrants, (dix-sept dans le Queyras et un à Briançon) construits au début du XIX^e siècle par un cadranier fresquiste anonyme. Ils sont reconnaissables aux pigments jaune-orange, au type de décor avec l'IHS et aux devises. Ils sont particulièrement intéressants par leur précision gnomonique, dans un monde rural très refermé sur lui-même à cette époque. Ce cadran daté 1837, comporte cette devise latine « QUI BENE VIVIT, BENE MORITUR », que l'on pourrait traduire par « qui vit bien, meurt bien » ; le W, que l'on retrouve sur de nombreux cadrants de cette région, également sur les linteaux des portes des maisons, les pierres gravées et sur les tombes, vient de l'italien EVIVA, qui se traduit dans cette région par « Double Vie » ou « à la mémoire de... ». Le nom du propriétaire, F. Thiers, serait celui d'un immigrant qui aurait fait fortune en Amérique (Mexique ou Argentine). On dit également qu'il s'agirait de la maison d'un ancêtre d'Adolphe Thiers.

Cadrans solaires (42)

Le Cadran vertical septentrional (3)

Les cadrants septentrionaux déclinants à l'est ou à l'ouest indiquent les premières heures du matin ou les dernières heures d'après-midi d'été. Ils sont assez rares. Rappelons que la déclinaison gnomonique d'un mur est l'azimut de la perpendiculaire à ce mur, compté depuis le sud, positivement vers l'ouest et négativement vers l'est. Considérons, pour la latitude de Paris, la durée de l'ensoleillement au solstice d'été de

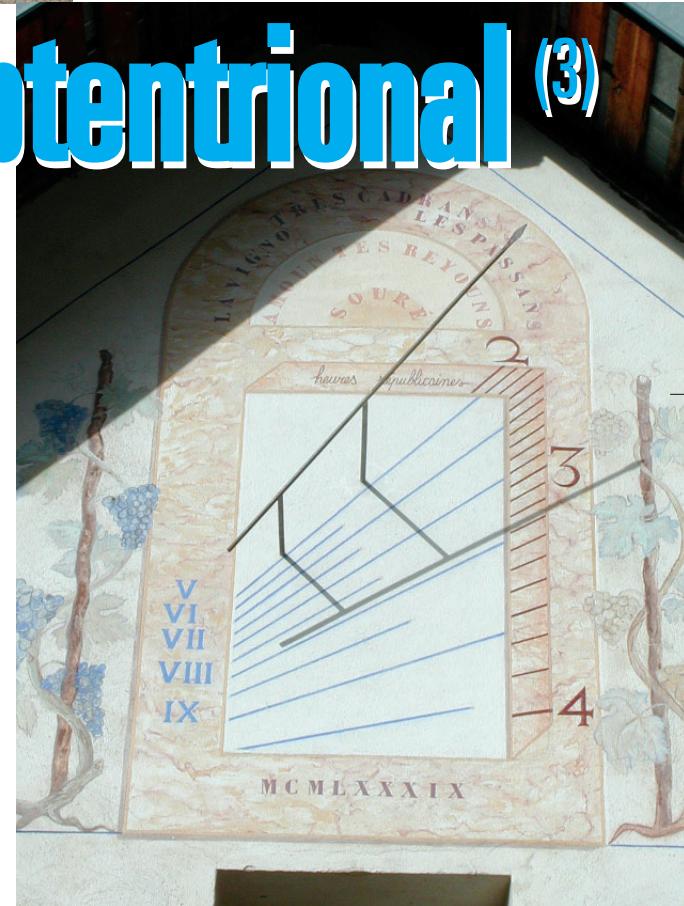
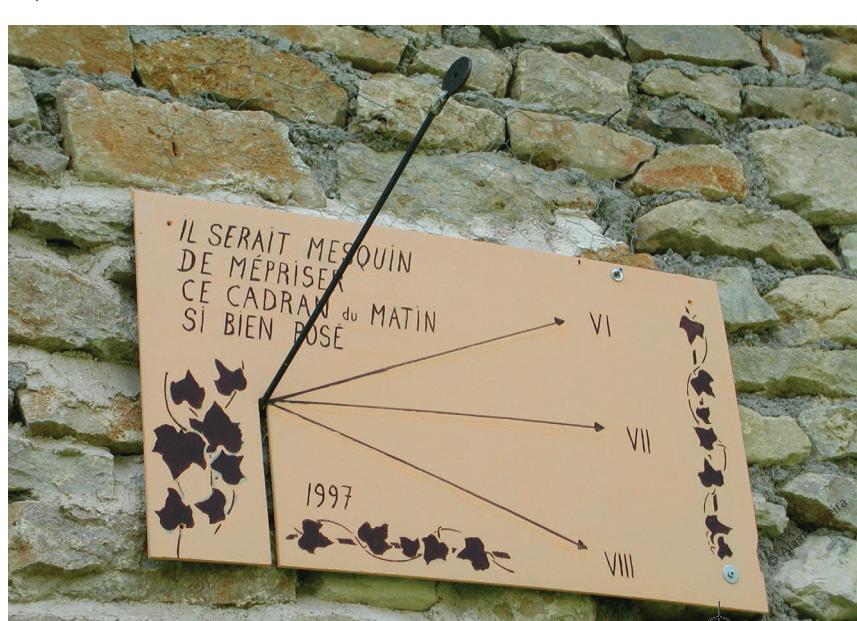
trois cadrants solaires :

- le premier, sur un mur vertical déclinant nord-est (déclinaison $D = -120^\circ$), sera éclairé pendant 7 heures, de 4 h à 11 h ;
- le second, sur un mur déclinant nord-ouest (déclinaison $D = 120^\circ$), sera éclairé de 13 h à 20 h, également pendant 7 heures ;
- enfin, sur un mur plein sud (déclinaison $D = 0^\circ$), un cadran vertical méridional sera éclairé de 7 h 30 à 16 h 30 soit pendant 9 heures.

En conclusion, chaque 21 juin, les deux cadrants septentrionaux totaliseront 14 heures d'ensoleillement et le cadran méridional seulement 9 heures.

Pour plus de précisions, voir page 91 de l'ouvrage *La Gnomonique* par Denis Savoie (éditions Les Belles Lettres) et le croquis ci-contre indiquant les passages au premier vertical.

Alain Ferreira ■



Dans la vallée de la Vallouise, aux Vigneaux dans les Hautes-Alpes (05), un cadran septentrional en heures révolutionnaires. Il a été réalisé pour le bicentenaire de la Révolution en 1989 par l'Atelier Tournesol.

Les graduations bleues en chiffres romains permettent de convertir les heures solaires traditionnelles en heures révolutionnaires rouges écrites en chiffres arabes. Pour mémoire, la journée de 24 heures se fractionnait en 10 périodes sous la Révolution et midi solaire correspondait donc à 5 heures.

Devise en provençal alpin sur la partie supérieure « LO VIGNO TRES CADRANS LES PASSANS AMOUN TES REYOUNS SOURE » peut se traduire par « Aux Vigneaux il y a trois cadrants, les passants aiment tes rayons, Soleil ». © Alain Ferreira

À Ferrière, dans l'Ain (01), deux cadrants septentrionaux, datés 1997, sur la maison de M. Stryue. L'un est déclinant du matin : « il serait mesquin de mépriser ce cadran du matin si bien posé », l'autre déclinant de l'après-midi : « ce cadran du couchant n'est pas grandiloquent, c'est le passe-temps d'un simple artisan ».

© Alain Ferreira